

Paroles de Vie

pour chaque jour

JANVIER 2014

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:

La vérité de l'Évangile

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : 2 Pierre 1

L'Évangile de Dieu, la promesse de la bénédiction, a été annoncé à Abraham, notre père de la foi

« Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! » (Gal. 3:8).

Nous aimons tous l'avènement de notre Seigneur, c'est pourquoi il est très important que nous nous préparions pour son retour. Le Seigneur nous a mis à cœur de parler de l'héritage que Dieu nous réserve. Cet héritage, qui joue un rôle central dans toute l'Écriture et que nous pouvons à juste titre désigner comme le cœur de l'Évangile, nous devons apprendre à le connaître et nous en réjouir aujourd'hui. Alors, quand le Seigneur reviendra, nous recevrons la plénitude de notre héritage dans toute sa richesse. En revanche, si nous méconnaissons notre héritage spirituel aujourd'hui, sans l'apprécier et l'appliquer, sans nous en réjouir et le garder, alors nous ne serons pas qualifiés, au retour du Seigneur, pour recevoir et administrer l'héritage du siècle à venir.

La vérité de l'Évangile

L'Évangile selon l'Écriture implique bien plus que seulement le salut, le pardon des péchés, la nouvelle naissance et la vie éternelle. Le véritable cœur de l'Évangile est la promesse de l'héritage. Cela ressort très clairement dans le passage suivant : *« Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste » (Actes 26:17-19).*

Lecture : 2 Pierre 2

« Afin que tu leur ouvres les yeux... »

Quand le Seigneur est apparu à Paul, sa vie a complètement changé. Dès cet instant, il allait vivre une vie au service du Seigneur, comme témoin des choses dans lesquelles le Seigneur lui était apparu. Il avait expérimenté comment ses propres yeux s'étaient ouverts et il reçut la charge d'ouvrir pareillement les yeux des hommes. Ouvrir les yeux des hommes est bien mieux que de les convaincre par beaucoup de bons arguments. Et nous aussi, nous avons besoin que le Seigneur nous apparaisse à plusieurs reprises, afin que nos yeux s'ouvrent. Prions donc le Seigneur : « Seigneur, ouvre mes yeux, je veux voir davantage. Montre-moi mes manques, expose mon moi et délivre-moi de mon aveuglement. » Récemment, un frère âgé m'a avoué que ce n'est que maintenant, une fois devenu âgé et faible, qu'il a compris combien il s'était trompé dans sa vie et combien il avait pris de mauvaises décisions. Il pensait qu'il avait raison et n'en démordait pas. Mais il comprend à présent qu'il était aveugle. Nous devons tous nous humilier devant le Seigneur et confesser : « Père, je suis aveugle, ouvre mes yeux. » Si nous pensons que nous voyons, alors nous ne valons pas mieux que les pharisiens aveugles.

Nous ne devons jamais oublier que nous sommes des hommes déchus, charnels, que nous jugeons mal de beaucoup de choses et que la vérité est cachée à nos yeux. Que le Seigneur nous accorde la lumière sur nous-mêmes et sur les situations qui nous entourent. Il utilise souvent les frères et sœurs pour nous éclairer.

« ... pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés »

Qu'apprécions-nous davantage : le pardon des péchés ou l'héritage ? Tous les deux font partie de la vérité de l'Évangile,

mais sans l'héritage, l'Évangile ne serait pas complet. Dans toutes les Épîtres de Paul, nous retrouvons l'idée de l'héritage, même là où il n'en parle pas explicitement. Pour Paul, il était très important de montrer qu'avec la rédemption et le pardon des péchés, nous avons en fait reçu l'héritage (Rom. 8:17 ; Eph. 1:13-14 ; 3:4-6). Il se désigne comme dispensateur de la grâce de Dieu, qui a eu connaissance du mystère de Christ par révélation : « *Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile* » (Eph. 3:5-6). Paul est resté très fidèle à la révélation qu'il avait reçue personnellement : il prêchait la pleine vérité de l'Évangile.

Connaissons-nous notre héritage ? « Père, ouvre mes yeux sur l'héritage ! » Celui qui nous transmet l'héritage, c'est Dieu lui-même ; c'est pourquoi cet héritage est immensément grand et difficile à décrire. Oui, il est si grand que nous ne pouvons en prendre possession qu'avec tous les saints, dans l'Église. C'est la raison pour laquelle Paul prie le Père pour les croyants à Ephèse : « ... *afin que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu* » (Eph. 3:18-19).

Dans l'Épître aux Colossiens, Paul rend grâce au Père pour les croyants, de ce qu'il nous a tous : « *rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière* » (Col. 1:12). Voilà la vérité de l'Évangile.

Tous les versets que nous avons cités plus haut montrent que l'héritage est lié au Corps de Christ, à l'Église. C'est seulement en faisant partie du Corps que nous sommes cohéritiers, et c'est seulement ensemble avec tous les saints que nous pouvons prendre possession de l'héritage. Et plus loin, dans Galates 3, nous verrons que nous pourrions hériter à condition d'être un.

Lecture : 2 Pierre 3

L'apparition du Dieu de gloire (Actes 7:2 ; 26:16 ; Gal. 1:11-16 ; 2 Cor. 4:6)

Dans son Epître aux Galates, Paul explique la vérité de l'Évangile. Il insiste premièrement sur l'origine divine de son apostolat, qu'il a reçu par une révélation de Jésus-Christ : « *Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts* » (Gal. 1:1). « *Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ* » (Gal. 1:10-12). En principe, nous devrions tous expérimenter l'apparition du Seigneur de la même manière que Paul. Dans l'Église, il est évident que nous ne suivons pas des hommes, et pourtant, nous avons besoin les uns des autres en tant que membres du Corps. Et bien que nous cherchions et apprécions la communion avec les frères, la prière personnelle et l'apparition du Seigneur devraient tenir la première place. Même les paroles de la Bible ou celles d'un frère expérimenté ne peuvent remplacer la révélation que procure une apparition personnelle du Seigneur.

« *Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !* » (Gal. 1 :8). Paul s'est inclus lui-même dans ce passage : même si lui devait changer, la lumière et la vérité de l'Évangile, elles, ne changeraient pas. Paul parlait par expérience. Il n'avait pas reçu l'Évangile de l'un des apôtres, mais c'est le Seigneur lui-même qui lui était apparu.

« *Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi ; et ce fut d'après une ré-*

vélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens ; je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain » (Gal. 2:1-2). Ce n'est donc pas avec une lettre de recommandation que Paul s'est rendu à Jérusalem, mais d'après une révélation. Nos visites à d'autres Églises aussi devraient toujours être motivées par une révélation.

*« Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut même pas contraint de se faire circoncire. Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir. Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, **afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue parmi vous** »* (Gal. 2:3-5). Ici aussi, nous voyons que la vérité de l'Évangile ne désigne pas seulement le salut. Paul voulait empêcher que des faux frères, qui s'étaient introduits parmi les saints, ne les privent de leur héritage. Il ne leur céda pas un instant, mais il fit tout pour que la vérité de l'Évangile soit maintenue et que les croyants gardent leur héritage.

Lecture : 1 Jean 1

Quand Pierre se conduisit en hypocrite, Paul lui résista en face : « *Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas en présence de tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser ? Nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs d'entre les païens. Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que personne ne sera justifié par les œuvres de la loi. Mais, tandis que nous cherchons à être justifiés par Christ, si nous étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait-il un ministre du péché ? Loin de là !* » (Gal. 2:14-17). Paul emploie des mots très forts dans ce passage, parce qu'il voyait que les Galates risquaient de retourner à la loi judaïque. Puis, dans les chapitres suivants, il les met en garde contre cela, car ils y perdraient leur héritage. En se servant de l'exemple d'Abraham, Paul démontre que les efforts charnels, comme l'observation de la loi judaïque, peuvent bien produire un Ismaël, mais que celui-ci ne saurait en aucun cas être héritier. Si nous vivons aujourd'hui de manière charnelle, que ce soit dans le monde, dans le péché, dans l'immoralité ou bien dans des pratiques religieuses, et que nous retournions ainsi à l'esclavage, Ismaël débarquera et voudra hériter avec nous, c'est-à-dire nous priver de notre héritage. C'est pourquoi Paul dit : « *Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre* » (Gal. 4:30).

Lecture : 1 Jean 2

« *O Galates dépourvus de sens ! qui vous a fascinés, vous aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ?* » (Gal. 3:1-2). Qui sont les Galates dépourvus de sens ? Ne sommes-nous pas tous si faciles à ensorceler, si influençables ? Comme nous abandonnons vite le chemin initial de la foi, pour chercher de nouvelles voies et de nouvelles méthodes pour notre vie chrétienne ! Pourquoi oublions-nous si vite de marcher selon l'Esprit ? En toutes circonstances, nous devrions nous laisser guider non par notre connaissance ou par notre longue expérience, mais par l'Esprit vivant, et marcher selon lui.

« *Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? Avez-vous tant souffert en vain ? si toutefois c'est en vain. Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc par les œuvres de la loi, ou par la prédication de la foi ?* » (Gal. 3:3-5). Nous courons sans cesse le risque d'accomplir les œuvres de la loi par notre chair, au lieu de marcher par l'Esprit. Cela n'est pas conforme à la vérité de l'Evangile. Pour expliquer l'Evangile de manière complète, Paul reprend l'expérience d'Abraham, à qui cet Evangile avait déjà été prêché.

« *Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi !* » (Gal. 3:8). Quel Evangile Dieu a-t-il prêché à Abraham ? Le Dieu vivant, le Dieu de gloire, est apparu à Abraham. Et ce n'était pas une expérience réservée seulement à Abraham seulement, mais la vie de tout croyant commence par une apparition du Dieu vivant. Paul disait : « *lorsqu'il plut à Dieu de révéler en moi son Fils* » (Gal. 1:16). C'est le plaisir de Dieu de nous apparaître. En tant qu'enfants de Dieu, nous avons le privilège de voir le Père nous apparaître.

Prie le Père : « Père, j'aime ton apparition, j'ai besoin de ton apparition. » Beaucoup d'exemples dans l'Ancien Testament nous montrent comment Dieu est apparu à des hommes : Hénoc et Noé marchaient avec Dieu, Abraham, Isaac et Jacob connaissaient l'apparition de Dieu, et Moïse avait une relation particulièrement proche avec Dieu, qui lui est apparu à plusieurs reprises. Dieu est apparu à tous les prophètes, et pour nous aussi aujourd'hui, l'apparition de Dieu est très importante. Chacun d'entre nous, du plus jeune au plus âgé, a besoin d'une rencontre avec le Dieu vivant. Sans son apparition, notre vie chrétienne demeure inconstante, terne et fade. Mais chaque fois qu'il nous apparaît, notre foi est renforcée, toutes les objections et tous les doutes s'évanouissent.

« Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Cor. 4:6). Cela doit devenir de plus en plus notre expérience. La lumière doit briller dans notre être intérieur et éclairer à travers nous les cœurs de ceux à qui nous prêchons l'Évangile. Si la lumière ne brille pas, demande au Père quelle en est la cause. Ouvre ton cœur dans la prière et laisse sa lumière briller en toi. La connaissance ne conduit jamais au changement ; seule la lumière de Dieu est capable de convaincre et d'amener à la repentance.

Lecture : 1 Jean 3

L'appel à sortir du présent siècle mauvais

(Gal. 1:4, 14 ; Gen. 12:1)

Quand le Dieu de gloire nous apparaît, nous n'avons aucune peine à laisser la maison de notre père, notre parenté et tout notre passé. Alors aussi nous prêchons sans crainte et avec hardiesse l'Évangile de Jésus-Christ, « *qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père* » (Gal. 1:4). A cette époque-là, le siècle mauvais était non seulement le monde politique romain, mais aussi tout le système religieux du judaïsme. Beaucoup d'entre nous n'ont plus le courage de dire aux gens qu'ils doivent sortir du monde et de la religion. Ils sont devenus insensibles et tolérants à l'égard de la religion et ne la considèrent plus comme mauvaise, car après tout, on y lit aussi la Parole de Dieu, on y observe les commandements et on y condamne le péché. Mais lorsque le Seigneur Jésus est venu vers son peuple, sa lumière a exposé la véritable nature de la religion.

De nos jours encore, la religion contredit le dessein de Dieu et empêche les croyants d'avoir une relation vivante avec le Seigneur, en mettant en avant des enseignements morts et des traditions humaines. Nous, au contraire, nous devons appeler les hommes, par notre Évangile, à sortir du présent siècle mauvais, afin qu'ils puissent recevoir l'héritage de l'Esprit, selon la promesse. Ni la grande lumière – l'apparition du Dieu vivant – ni l'appel sans équivoque à sortir du monde et de la religion ne devraient manquer dans notre prédication de l'Évangile.

L'appel à entrer dans la grâce surabondante et la communion de Christ, le bon pays

(Gal. 1:6 ; Gen. 12:1 ; 1 Cor. 1:9)

Celui qui ne sort pas de la religion légaliste, ou même qui y retourne, perdra son héritage. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux, afin que nous voyions combien notre héritage est glorieux et important. Il nous faut sortir de notre passé religieux et édifier en réalité le seul Corps, dans l'unité, par l'Esprit – alors nous pourrions hériter. L'Esprit, le Corps et l'héritage vont ensemble. C'est le mystère de Christ. Nous sommes appelés d'une part à sortir du présent siècle mauvais, d'autre part à entrer dans la grâce surabondante et la communion de Christ – à nous réjouir du bon pays.

En voyant la grande lumière de la vérité de l'Évangile dans l'Épître aux Galates, nous comprenons le fardeau du cœur de Paul : il voulait que les saints reçoivent l'héritage. Beaucoup de croyants sont sauvés, mais peu d'entre eux seulement sont entrés dans cette riche communion avec notre Seigneur Jésus-Christ et apprécient leur héritage.

Lecture : 1 Jean 4

L'appel à entrer dans le royaume et la gloire de Dieu

(1 Thess. 2:12 ; 2 Thess. 2:14 ; 1 Pie 5:10 ;
Héb. 11:9-10, 13-16 ; Gen. 12:2)

Notre Evangile doit exprimer l'appel à « *marcher d'une manière digne de Dieu, qui nous appelle à son royaume et à sa gloire* » (1 Thess. 2:12). Nous vivons aujourd'hui dans le royaume de Dieu, et lorsque nous prêchons l'Evangile, ayons cette conscience que les gens doivent être transportés dans ce royaume. Et nous-mêmes aussi, nous avons besoin de réaliser avec plus de force encore que nous vivons dans son royaume et sous son règne. La vie de l'Eglise avec les frères et sœurs, le royaume de Dieu aujourd'hui ici-bas, est le bon environnement pour cela. C'est ici que nous expérimentons l'action et l'opération du Dieu vivant dans les saints, son autorité et sa force de transformation – l'expression pratique de sa gloire dans l'Eglise aujourd'hui. A nos places de travail également, dans nos familles et dans tous les domaines de la vie de l'Eglise, nous pouvons attendre de lui qu'il manifeste sa gloire. La gloire n'est pas seulement un mot, elle est au contraire l'action formatrice de Dieu dans nos vies. Puisque nous sommes appelés à cette gloire, lorsque nous prêchons l'Evangile, nous devrions prier le Père de montrer son action, et donc sa gloire. Si Dieu n'opère pas, il manque la gloire ; alors il nous faut traiter sérieusement avec lui, jusqu'à ce que nous voyions son opération.

Même quand Dieu juge dans sa maison, comme avec Ananias et Saphira, sa gloire est révélée. La gloire de Dieu est son opération parmi nous, et elle s'exprime aussi bien dans ses bénédictions que dans son jugement. Nous avons le droit de voir sa gloire dans notre vie, dans nos familles et dans la vie de l'Eglise. Comme Dieu nous a appelés à son royaume et à sa gloire, nous pouvons raisonnablement lui demander de nous en donner

l'expérience. Dans l'Eglise, nous sommes dans son royaume, et nous avons le privilège d'y expérimenter l'action et l'opération de Dieu. Le Dieu de gloire aimerait nous apparaître comme il l'a fait à Abraham, et opérer en nous.

Terminons par une prière : Père, révèle-toi dans toutes les Eglises comme le Dieu vivant. Fais que nous expérimentions tous les jours ton apparition et ton opération, afin que nous soyons tous toujours plus affranchis du présent siècle mauvais. Libère-nous de tout lien. Fais que nous prenions davantage possession, tous ensemble, de ce riche héritage. Crée les bonnes conditions pour cela dans toutes les Eglises, afin que nous ne perdions rien de tout ce que tu as préparé pour nous. Merci, Père, pour ton amour envers nous.

Lecture : 1 Jean 5

Toute la vérité de l'Évangile nous est déjà révélée dans l'exemple d'Abraham, le père de la foi.

« Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il s'établisse à Charan ; et il lui dit : Quitte ton pays et ta famille, et va dans le pays que je te montrerai » (Actes 7:2-3).

« Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Gen. 12:2-3).

Paul s'est référé à l'expérience d'Abraham lorsqu'il défendait la vérité de l'Évangile devant les Galates. Le Dieu de gloire était apparu à Abraham et l'avait appelé à laisser son entourage et ses relations, tout en lui promettant une bénédiction extrêmement grande. Le Seigneur est apparu de la même manière à Paul lors de sa conversion ; il l'a appelé à laisser son ancien environnement et son ancienne manière de vivre, tout en le bénissant avec une nouvelle vie et avec l'héritage qui lui est associé. En conséquence, l'**apparition** de Dieu, l'**appel** et la **promesse** qui lui est associée sont également le contenu de l'Évangile que Paul prêchait. Cet Évangile englobe bien plus que le seul pardon des péchés, car le cœur même de l'Évangile est la bénédiction de l'Esprit qui avait été promis, ainsi que l'héritage.

La promesse de recevoir la bénédiction pour devenir héritiers du monde

(Gal. 3:8, 14, 16 ; Gen. 12:2-3 ; 15:4-6 ; Rom. 4:13 ; Hébr. 1:2)

Par la foi, nous sommes devenus des fils de Dieu et donc aussi ses héritiers. Dieu avait promis à Abraham une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Toutes les nations seraient bénies en lui, et cette bénédiction s'est finalement réalisée pour nous en Jésus-Christ. Nous avons reçu l'Esprit qui avait été pro-

mis (Gal. 3:2, 14) ainsi que la promesse d'hériter du monde (Rom. 4:13). Cette idée que nous hériterons un jour du monde et des nations dépasse notre imagination. Le temps de prendre possession de notre héritage physique n'est pas encore venu, mais un jour, nous posséderons la terre entière. Aujourd'hui cependant, il s'agit de jouir de notre héritage spirituel et céleste, et celui-ci est bien plus précieux que tous les biens matériels.

En écrivant l'Épître aux Galates, Paul avait en vue la bénédiction de l'héritage promis, dans ce siècle et dans le siècle à venir. Il a en vue non pas la justification par la foi, mais l'héritage, car les Galates risquaient de mettre en jeu leur salut, parce qu'ils se tournaient de nouveau vers la loi.

Le Seigneur aimerait nous ouvrir les yeux sur l'importance de l'héritage. Si nous ne connaissons pas notre héritage, nous ne pourrions pas l'apprécier. Et c'est seulement en nous occupant aujourd'hui de notre héritage spirituel, en apprenant à l'appliquer et à l'administrer, que nous serons en mesure de gérer l'héritage encore plus grand que le Seigneur nous réserve à son retour.

Lecture : 2 Jean

La justification par la foi

(Gal. 3:6 ; Rom. 4:1-5, 16-25 ; Gen. 15:2-6)

1. Croire en la promesse du Dieu vivant

(Gen. 15:6 ; Héb. 6:13-18 ; 11:6)

La justification par la foi est la condition non seulement pour que nous soyons sauvés, mais bien plus encore pour que nous obtenions notre héritage. Il n'est pas dit d'Abraham qu'il crut à son salut, mais qu'il crut Dieu concernant sa promesse et la bénédiction annoncée. Cette foi-là n'est pas seulement le fait de tenir quelque chose pour vrai, elle est un élément de l'Esprit que Dieu nous a donné, une foi vivante qui appelle en existence les choses qui ne sont point.

2. Croire que Dieu appelle en existence

les choses qui ne sont point

(Gen. 21 :1-3)

Dans l'Épître aux Hébreux, nous lisons : « *Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* » (Héb. 11:1). La foi doit correspondre à la Parole de Dieu. Elle concrétise tout ce que Dieu te dit dans sa Parole. Nous avons une telle foi vivante et efficace dans notre esprit, qui permet à la puissance et à l'opération de Dieu d'avoir un effet en nous. Notre foi nous est donnée pour que nous vivions des expériences avec Dieu. Abraham fit confiance à Dieu, alors qu'il était en lui-même incapable et sans force. Il le connaissait comme celui « *qui appelle en existence les choses qui ne sont point* » (Rom. 4:17).

Lecture : 3 Jean

3. Croire que Dieu ressuscite les morts (Héb. 11:17-19)

Dans notre vie chrétienne et dans la vie de l'Eglise, nous avons sans cesse besoin de l'esprit de foi (2 Cor. 4:13). Quand bien même notre foi ne serait pas plus grande qu'un grain de sénevé, elle est cependant puissante (Mat. 17:20), car cette foi est capable d'amener Dieu à appeler en existence les choses qui ne sont point. Par sa foi, Abraham a expérimenté Dieu à de nombreuses reprises, et il a appris à le connaître de mieux en mieux, jusqu'à acquérir la pleine conviction que ce que Dieu promet, il peut aussi l'accomplir (Rom. 4:21). Il le connaissait même comme celui qui donne la vie aux morts (Rom. 4:17), aussi était-il prêt à sacrifier son Isaac. Voilà jusqu'où est allé Abraham dans son expérience avec Dieu. La foi nous a été donnée, afin que nous aussi, nous puissions expérimenter le Dieu vivant comme notre part d'héritage.

4. Expérimenter une communion personnelle avec le Dieu vivant

La foi est très précieuse, elle nous conduit dans une relation étroite et personnelle avec Dieu. Voilà pourquoi il est aussi écrit dans Hébreux 11:6 : *« Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »*

Lecture : Jude

L'apparition constante du Dieu de gloire

Par la foi, nous sommes justifiés. Mais cette justification devient concrète pour nous par la liberté que nous avons de nous approcher de Dieu en tout temps, et par le privilège d'expérimenter ce Dieu merveilleux et vivant à chaque étape de notre vie. Chaque fois que Dieu nous apparaît, nous lui disons Amen et nous croyons ce qu'il nous dit. Alors cette foi nous justifie et elle lie Dieu à ses promesses. Cette foi de notre part pousse Dieu à agir et à accomplir tout ce qu'il avait promis. Voilà comment cela s'est passé pour Abraham, et ce qui valait pour lui vaut aussi pour nous, car il est notre père de la foi. Ses expériences sont aussi nos expériences, son chemin de foi est aussi notre chemin, sur lequel nous recevons l'héritage. Nous reconnaissons nos manques et notre impuissance dans beaucoup de situations de notre vie. Nous arrivons à nos limites et reconnaissons notre propre incapacité, comme Abraham. C'est alors, dans une telle situation désespérée, que nous expérimentons Dieu comme celui qui appelle en existence les choses qui ne sont point et qui donne même la vie aux morts.

Abraham n'avait pas de fils, donc pas d'héritier, et il pensait que son serviteur Eliézer allait hériter de ses biens (Gen. 15:2). Mais Dieu lui dit que c'est celui qui sortirait de ses entrailles qui serait son héritier. Parce que Sarah était stérile, Abraham est allé vers sa servante et a produit Ismaël (Gen. 16). Mais Dieu n'agréa pas Ismaël, car il n'était pas de Sarah, il n'était pas selon la promesse. Alors Dieu fit ce qui paraissait impossible aux yeux d'Abraham : il lui donna un fils, Isaac, né de Sarah.

Pour Dieu, aucune situation n'est désespérée. Le connaissons-nous comme Abraham le connaissait ? Le Dieu d'Abraham est-il aussi ton Dieu ? Pour l'édification de l'Eglise, nous avons besoin de ce genre d'expériences avec le Dieu vivant ; alors nous

n'aurons pas tant de soucis et nous ne combattons plus par nos propres forces. Que faire si nous constatons que nous manquons cruellement de biens célestes et spirituels ou de capacités spirituelles ? Nous ne pouvons pas les produire de nous-mêmes. Seul Dieu peut les appeler en existence à partir de rien, et il le fait par le moyen de notre foi. Renoncez donc à toutes vos luttes et à vos combats, et faites appel avec foi au Dieu vivant !

Lecture : Apocalypse 1

Abraham, un ami de Dieu

(Es. 41:8; 2 Chron. 20:7 ; Jacq. 2:23 ; Gen. 18:17)

Peux-tu dire que Dieu est ton ami ? As-tu une relation si personnelle avec Dieu, comme Abraham et Moïse, qui ont été appelés amis de Dieu, ou comme Daniel, le bien-aimé de Dieu (Dan. 10:11), ou comme Samuel, Elie ou David, un homme selon le cœur de Dieu (Actes 13:22) ? « *Et toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, semence d'Abraham mon ami* » (ou : *mon bien-aimé* ; Es. 41:8, Darby).

Dieu ne se contente pas de notre grande connaissance à son sujet, il veut établir une relation personnelle avec nous. Il a rendu visite à Abraham, parce qu'il ne voulait pas lui cacher ce qu'il allait faire avec Sodome et Gomorrhe. A cette occasion, Abraham a traité avec Dieu, et Dieu a accepté sa proposition (Gen. 18). As-tu déjà fait cette expérience : Dieu, ton ami, te rend visite et te fait une confiance ? Dans la relation du Seigneur avec ses disciples également, nous voyons le désir de Dieu d'avoir une communion personnelle avec les hommes.

Lecture : Apocalypse 2

Isaac – le seul héritier

Christ, le véritable Isaac

(Gal. 3:16 ; Hébr. 11:11, 17-19 ; Mat. 21:38)

« Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : et aux descendances, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme il s'agit d'une seule : et à ta descendance, c'est-à-dire à Christ » (Gal. 3:16). L'Écriture dit explicitement qu'un seul est l'héritier, c'est-à-dire Christ. Alors comment pourrions-nous être héritiers, nous qui sommes plusieurs ? En étant tous *un* en Christ. Cela signifie que nous ne pourrions recevoir notre héritage que dans le Corps, en aucun cas tout seuls.

L'unité des héritiers : *un* en Christ et *un seul* Corps

« Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Gal. 3:27-29). Être baptisés en Christ est une condition pour que nous puissions hériter, parce que le baptême nous rend un avec l'héritier, Christ.

Et l'unité dans le Corps de Christ est également importante, non seulement parce que les divisions sont dramatiques, mais aussi en considération de notre héritage. Si nous voyons cela, l'unité de l'Église sera encore plus précieuse à nos yeux. Ne faisons rien qui détruise l'unité. Ce n'est pas sans raison que la mise en garde de Paul contre les œuvres de la chair, dont font aussi partie les querelles et les divisions, se trouve précisément dans l'Épître aux Galates, dans laquelle l'héritage tient une place si importante. Car par les œuvres de la chair, nous mettons en jeu notre héritage.

Lecture : Apocalypse 3

Mise en garde contre les œuvres de la chair

« Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu » (Gal. 5:19-21). Toutes les œuvres de la chair citées ici détruisent l'unité du Corps. En nous querellant, en insistant sur notre bon droit, nous perdrons non seulement l'unité, mais aussi notre héritage. L'unité de l'Eglise est nécessaire pour l'édification du Corps et pour garder le témoignage de Dieu sur terre, mais avant tout aussi parce qu'elle est la condition pour entrer en possession de l'héritage. Ne laissons aucune chance à la chair de détruire cette précieuse unité.

L'ennemi fait tout pour endommager notre unité. N'avons-nous pas expérimenté nous-mêmes combien cette unité était glorieuse au début de la vie de l'Eglise, et combien de gens étaient attirés par ce témoignage ? Et Dieu n'a-t-il pas accompli la promesse du Psaume 133, en déversant sa bénédiction ? Mais ensuite, on n'a plus attaché tant d'importance à l'unité de Christ et de l'Eglise ; petit à petit, on s'est concentré davantage sur l'unité avec une personne, avec son « ministère » et son organisation. Il en est résulté la division.

Si nous apprécions notre héritage, nous devons apprécier le baptême et l'unité de l'Eglise également. Il nous faut tous être baptisés dans le seul héritier, afin de prendre part à l'héritage.

Lecture : Apocalypse 4

Le chemin de Dieu vers l'unité

Quand nous avons été baptisés en Christ, nous avons aussi été baptisés dans sa mort. Nous sommes morts et ensevelis avec lui, nous sommes même devenus une même plante avec lui dans sa mort (Rom. 6:3-5). A la croix, le Seigneur a accompli une œuvre parfaite : il a ôté toutes les différences de culture et de classe, et même l'insurmontable antagonisme entre les Juifs et les Grecs. Il a même réconcilié avec Dieu l'un et l'autre **en un seul Corps** et a fait des nations les **cohéritiers** de la promesse, dans ce seul Corps en Christ (Eph. 2:14-16 ; 3:6). C'est pourquoi Paul exhorte les croyants à s'efforcer de conserver cette unité par le lien de la paix : « *Il y a un seul Corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation* » (Eph. 4:4). Cette espérance est l'héritage qui nous est réservé. Mais malheureusement, les hommes érigent sans cesse de nouveaux murs, en s'attachant à des opinions humaines. Dès l'instant où des croyants vivent en eux-mêmes, toutes ces différences resurgissent, provoquent divisions et dispersion, et entravent l'édification de l'Eglise. Quand ils prétendent alors, tout découragés, que l'édification de l'Eglise dans l'unité n'est pas réalisable dans cet âge-ci, il faut en chercher la cause uniquement dans le fait qu'ils ont choisi leurs propres voies et qu'ils ont mis la vérité de Dieu de côté. La vérité que Dieu nous a montrée, ne croyez-vous pas qu'il soit aussi capable de la réaliser avec nous ?

Le chemin de Dieu vers notre héritage commun est le chemin de l'unité : **un seul Corps, un seul Esprit et une seule espérance.**

Lecture : Apocalypse 5

Les croyants sont cohéritiers de Christ

(Gal. 3:26-29 ; 4:28 ; Rom. 8:17 ; 2 Tim. 2:12a ;
Apoc. 5:10 ; 20:6 ; 22:5 ; 21:7 ; 17:14)

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Gal. 3:26-29).

« Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse » (Gal. 4:28).

« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Rom. 8:17).

Tous les cohéritiers de Christ doivent savoir par quel moyen Dieu a fait d'eux des cohéritiers en Christ :

1. Ils sont nés de l'Esprit (Gal. 4:29)
2. Ils reçoivent l'Esprit de son Fils (Gal. 4:6-7)
3. Ils sont baptisés en Christ (Gal. 3:27-29)
 - Ils ont revêtu Christ
 - Ils ont mis fin à toutes les différences naturelles
 - Ils sont devenus un en Christ

Lecture : Apocalypse 6

A l'opposé se trouvent les œuvres de la chair : « *Ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu* » (Gal. 5:19-21). Cet avertissement est à prendre très au sérieux. Pour un héritage si excellent, saint et incommensurable, un héritage qui est Dieu lui-même, certaines conditions et préparations sont nécessaires. Si nous ne nous préoccupons pas aujourd'hui de l'unité du Corps, du royaume de Dieu, si nous sommes indifférents à la vie, à l'esprit, à l'édification de la maison de Dieu et à la vie pratique de l'Eglise, alors nous n'aurons aucune part à notre héritage dans le royaume des mille ans à venir. Si nous voulons cohériter demain, il nous faut apprendre aujourd'hui, dans l'âge de l'Eglise, à marcher par l'Esprit et à être édifiés les uns avec les autres dans l'unité.

Notre préparation pour l'héritage

Dans la vie de l'Eglise, nous sommes préparés pour le grand héritage à venir. Nous apprenons à jouir de notre héritage, mais aussi à en assumer la responsabilité. D'une part, nous nous réjouissons, comme Isaac, d'autre part, nous avons besoin, comme Jacob, d'une révélation de la maison de Dieu (Gen. 28:17-19 ; Mat. 16:18) et d'un traitement en profondeur pour être transformés en l'Israël de Dieu (Gen. 35:10 ; Gal. 6:16). Alors nous développerons une grande appréciation et un sentiment de responsabilité pour l'unité de l'Eglise. Nous nous réjouissons entièrement du riche héritage que Dieu nous destine, aussi bien aujourd'hui que dans le siècle à venir.

Lecture : Apocalypse 7

« Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : et aux descendances, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme s'il s'agit d'une seule : et à ta descendance, c'est-à-dire à Christ » (Gal. 3:16).

« ... car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Gal. 3:28b-29).

L'Épître aux Galates nous montre très clairement le but de l'Évangile : Dieu désire nous donner un héritage. Dans Galates 3:8, nous lisons que Dieu avait déjà prêché l'Évangile à Abraham, et cette bonne nouvelle consistait en la promesse d'un héritage et d'une descendance qui allait en prendre possession. Cette descendance, c'est Christ, et nous qui croyons, nous avons été baptisés en Jésus-Christ, et c'est ainsi que nous sommes tous « *un en Jésus-Christ* » (Gal. 3:28) et donc ses cohéritiers. Nous sommes non seulement devenus un, mais en Christ, nous formons une seule entité, un seul Corps. Beaucoup de croyants ne connaissent pas cette vérité et ne se soucient pas de l'unité. Ils n'ont pas compris que les divisions parmi les chrétiens ne sont pas conformes aux Écritures, qu'elles détruisent le Corps et nous privent de notre héritage. L'unité est extrêmement précieuse. Le Seigneur désire la restaurer, mais les hommes préfèrent établir une alliance, tout en conservant leurs divisions, et allant même jusqu'à les justifier.

La Parole de Dieu dit très clairement que nous tous qui croyons en Jésus-Christ, nous avons aussi été baptisés dans son Corps, nous avons revêtu Christ et nous sommes tous un en Jésus-Christ. Dans ce seul Corps dont Christ est la Tête, il ne doit pas y avoir de division (1 Cor. 12:25). Dès l'instant où nous élevons un homme, en disant par exemple : nous sommes de Paul, nous causons une division. Paul en a lui-même fait l'expérience et l'a fermement condamné (1 Cor. 1:10-13).

N'élevons pas non plus un don ou une doctrine, car cela donnerait également lieu à des divisions. Dieu est *un seul*, l'Esprit est *un seul*, le Corps est *un seul* (Eph. 4:4-6), aussi ne peut-il y avoir qu'*une seule* Eglise dans chaque localité. Voilà ce que l'Écriture révèle clairement, et c'est aussi notre expérience: nous sommes tous *un* en Christ. Ici dans l'Eglise, nous jouissons de la merveilleuse bénédiction de la vie, dont parle le Psaume 133 : « *Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion ; car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité* » (Ps. 133).

Nous aimons beaucoup ce Psaume. Cependant, nous devrions l'appliquer non seulement à la vie de l'Eglise, mais aussi à nos maisons, car l'unité commence dans nos couples et dans nos familles. Cela ne vaut pas la peine de mettre en jeu la précieuse unité. Si tu aimes et chéris l'unité, alors apprends aussi à la conserver, car c'est alors que l'huile d'onction coulera, et ta vie de couple sera renouvelée et vivante. Et vous les jeunes, quand vous argumentez avec vos parents ou avec vos enseignants, souvenez-vous aussi que notre Dieu est un Dieu de paix et non de dispute.

La paix et l'unité sont les conditions pour être édifiés ensemble, afin que nous formions la maison de Dieu.

Lecture : Apocalypse 8

L'héritage des saints

Dans cet âge : saint et céleste de nature

« *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux* » (1 Pie. 1:3-4). Nous sommes tous au clair sur la nouvelle naissance dont il est question au verset 3, mais est-ce que nous apprécions aussi le but de notre régénération ? Apprécions-nous notre héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, et qui nous est réservé dans les cieux ? Ou bien recherchons-nous au contraire les choses passagères de ce monde, les laissant même nous souiller ? Ici-bas, rien n'est pur ni impérissable. En recherchant les choses du monde, les choses qui passent, nous nous retrouverons finalement démunis et souillés. Non seulement la plus belle des fleurs se fane après quelques jours et est jetée, mais nous aussi, nous perdons notre fraîcheur et devenons fragiles avec les années. Que nous sert-il de mettre notre espérance dans les choses qui passent ? Combien devons-nous apprécier ce que Dieu veut nous donner, c'est-à-dire sa Personne même, en tant qu'héritage éternel, incorruptible, pur et sans tache ! Dieu seul est immortel et sans tache.

Parce que l'être humain est « myope » et qu'il ne voit que les choses passagères et proches, nous manquons d'une réelle appréciation pour les choses éternelles, immuables et immortelles. Quelle folie d'attacher nos cœurs à des choses passagères et terrestres ! Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux sur notre merveilleux héritage !

Lecture : Apocalypse 9

Dieu lui-même

(Ez. 44:15 ; Nb. 18:20)

« Je dis à l'Eternel : Tu es mon Seigneur, tu es mon souverain bien ! » (Ps. 16:2).

« L'Eternel est mon partage et mon calice ; c'est toi qui m'assures mon lot ; un héritage délicieux m'est échu, une belle possession m'est accordée » (v. 5-6).

« Ma chair et mon cœur peuvent se consumer : Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage » (Ps. 73:26).

« Ma part, ô Eternel ! » (Ps. 119:57a). « Tu es mon refuge, mon partage sur la terre des vivants » (Ps. 142:6b).

« C'est pourquoi Lévi n'a ni part ni héritage avec ses frères : l'Eternel est son héritage, comme l'Eternel, ton Dieu, le lui a dit » (Deut. 10:9).

« Voici l'héritage qu'ils auront : c'est moi qui serai leur héritage. Vous ne leur donnerez point de possession en Israël : je serai leur possession » (Ez. 44:28).

Tous ces versets nous montrent que Dieu s'est donné lui-même à nous comme héritage. Nous n'avons pas idée combien nous sommes riches ! Le Dieu vivant, le Tout-Puissant, désire être notre Dieu personnel, il désire être *notre* Dieu. Dieu s'est appelé lui-même le **Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob** (Ex. 3:6 ; Mat. 22:32 ; Actes 7:32), le **Dieu de Daniel** (Dan. 6:16, 22, 26), le **Dieu d'Israël** (Ex. 5:1 ; Mat. 15:31), le **Dieu de Jérusalem** (2 Chron. 32:19). Dieu désire être notre Dieu personnel. Apprenons donc à nous adresser à lui et quand nous parlons de lui, à dire « Mon Dieu ... » ! Notre Dieu est notre héritage. Il se révèle à travers ses nombreux noms différents, et nous aimerions en considérer quelques-uns, afin de le connaître encore mieux comme notre héritage. N'est-ce pas une joie d'en apprendre davantage sur notre merveilleux héritage ?

Lecture : Apocalypse 10

Elohim – le Dieu trinitaire, le Créateur des cieux et de la terre

« El » désigne Dieu en tant que Tout-Puissant, celui à qui toutes choses sont possibles. Connais-tu ton Dieu comme le Tout-Puissant, à qui rien n'est impossible ? Il a tout créé, il est le commencement de tout. Certains pensent peut-être que ce point est si évident qu'il n'est pas nécessaire de s'attarder dessus. Mais le fait que les apôtres ont très souvent commencé leur description du Seigneur en le désignant comme le Créateur de toutes choses, le Tout-Puissant, nous donne une idée de son importance. Jean connaissait son Dieu comme le Tout-Puissant, lui qui commença son Evangile concernant Jésus-Christ par ces mots : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* » (Jean 1:1-3). Jean avait cette conscience que rien n'existe ici-bas dont le Tout-Puissant ne soit l'auteur.

Et Paul également a commencé son Epître aux Hébreux par une évocation du Dieu tout-puissant, qui par le Fils a fait tout l'univers : « *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers* » (Héb. 1:1-2), et il ajoute ensuite : « *Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts* » (Héb. 1:3). Dieu a non seulement créé toutes choses, mais il les soutient aussi jusqu'à présent par la parole de sa puissance.

Lecture : Apocalypse 11

Le passage sur la foi d'Hébreux 11 commence en disant que Dieu a « appelé en existence » tout l'univers par sa parole : « *C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles* » (Héb. 11:3). Les apôtres connaissaient véritablement le Tout-Puissant, le Dieu trinitaire, Elohim (pluriel), qui opérait déjà dans la Genèse en tant que l'Esprit. Cet Elohim est aujourd'hui notre héritage ! Qui d'entre nous peut mesurer la grandeur du Dieu trinitaire, « *l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses et toutes choses subsistent en lui* » (Col. 1:15-17). Le grand Créateur, le Dieu trinitaire, Elohim, est aujourd'hui *notre* Dieu et *notre* héritage. Parce que nous ne le connaissons pas encore en tant que tel, nos problèmes nous paraissent parfois si insurmontables. Or Dieu est capable de faire infiniment au-delà de toute ce que nous demandons ou pensons (Eph. 3:20).

Même après que Dieu fut obligé de juger la création tout entière, dans sa colère causée par la rébellion de Satan, il la restaura néanmoins en six jours (Genèse 1). Comme notre Dieu est donc grand ! Ne croyez-vous pas qu'il soit capable, lui l'Architecte et le Constructeur, d'éliminer tout dommage et de restaurer tout ce qu'il a créé, y compris nous-mêmes ? Et celui-là est *mon* Dieu. Il ne peut pas nous donner plus que sa Personne même.

L'homme Jésus-Christ était un avec son Dieu et Père. Après sa résurrection, il dit à Marie : « *Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jean 20:17b). Et les apôtres, dans le Nouveau Tes-

tament, priaient le **Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ** (1 Pie. 1:3 ; Eph. 1:3).

Quand le Seigneur vivait ici-bas, il ne connaissait pas de problème insoluble. Personne ne pouvait le tuer contre son gré (Luc 4:28-30), rien ne lui était caché, pas même les pensées des hommes (Luc 5:22 ; Mat. 9:4). Il a marché sur la mer, il a commandé au vent et à la mer, et ils lui ont obéi (Mat. 8:23-27). Il lui suffisait de dire un mot, et la chose arrivait (Mat. 8:8). Même la mort ne pouvait pas l'arrêter. Le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ était *son* Dieu.

Ce Dieu est-il aussi *ton* Dieu ? Vers qui viens-tu avec tes problèmes ? Le meilleur conseiller, celui qui peut vraiment t'aider, c'est notre Dieu : « *Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Phil. 4:19). Le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ est aussi notre Dieu aujourd'hui. Nous ne pouvons que lui rendre grâces pour cela.

Lecture : Apocalypse 12

**Yahvé – le Dieu Très-Haut,
maître du ciel et de la terre**

(Gen. 14:22)

Il est le Dieu qui existe éternellement, qui était, qui est et qui vient. Plus nous connaissons le Dieu vivant, plus notre position sera sûre et ferme. La connaissance de Dieu changera et déterminera notre vie, comme nous pouvons l'observer dans l'exemple de notre père Abraham : « *Abram répondit au roi de Sodome : Je lève la main vers l'Éternel, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre (ou : qui possède le ciel et la terre) : je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de soulier, afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram. Rien pour moi !* » (Gen. 14:22-23). Abraham connaissait Dieu comme Yahvé, comme celui qui était, qui est et qui vient et à qui tout appartient. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'ait convoité aucune des choses passagères de Sodome. Il mettait sa confiance dans le Créateur et le propriétaire de toutes choses, le Dieu éternel, le Dieu Très-Haut. Connaissons-nous ce Dieu comme notre passé, notre présent et notre avenir ? Confions-nous donc à lui sans réserve ! Admettons qu'il t'appelle un jour à le servir. Vas-tu alors hésiter et te demander comment tu gagneras ta vie ? Abraham n'a pas hésité, car il connaissait son Dieu, le propriétaire du ciel et de la terre. Notre foi est si petite parce que nous connaissons trop peu notre Dieu.

Lecture : Apocalypse 13

El-Shaddaï – le Dieu Tout-Puissant, Tout-Suffisant

« *Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Marche devant ma face, et sois intègre* » (Gen. 1 :1). Dieu est non seulement le puissant « El », mais aussi celui qui approvisionne abondamment, le « Shad » (le sein nourricier), qui fait affluer vers ses enfants tout ce dont ils ont besoin pour leur vie intérieure. Dieu a pris soin d'Abraham comme un père prend soin de ses enfants, parce qu'il voulait obtenir en lui une merveilleuse expression de lui-même : une vie intègre devant la face de Dieu. El-Shaddaï pourvoit à tous nos besoins, il désire être tout ce dont nous avons besoin pour vivre, afin que nous puissions mener une vie intègre devant lui.

Dieu désire accomplir son merveilleux dessein avec l'être humain, et c'est précisément pour cela qu'il est notre El-Shaddaï. Mais parce que nous ne le connaissons pas comme notre El-Shaddaï, nous pensons que cela est impossible. El-Shaddaï est apparu à Abraham, et il est aujourd'hui notre héritage, dans notre vie quotidienne.

Lecture : Apocalypse 14

El-Olam – le Dieu d'éternité, qui existe éternellement, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation

(Gen. 21:33 ; Es. 40:28 ; Jacq. 1:17)

« *Abraham planta des tamaris à Beer-Schéba : et là, il invoqua le nom de l'Eternel, Dieu de l'éternité* » (Gen. 21:33). Abraham a souvent fait des erreurs et choisi de mauvaises voies. Toutefois, Dieu n'a jamais cessé de lui apparaître et de se révéler à lui. Il n'a jamais abandonné son plan avec Abraham, car il est un Dieu éternel, et quoi qu'il fasse, cela compte pour l'éternité. C'est aussi la raison pour laquelle il ne va jamais abandonner son Eglise, car elle fait partie de son dessein éternel. Dieu est fidèle, constant et fiable dans tout ce qu'il fait ; chez lui, il n'y a ni changement ni ombre de variation (Jacq. 1:17).

« *Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non. Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, ... n'a pas été oui et non, mais en lui, il n'y a que oui ; car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu* » (2 Cor. 1:18-20). De même, Dieu n'abandonnera jamais son plan avec nous les hommes, car il est un Dieu éternel et reconnaissable comme tel dans toute sa manière d'agir. Il n'est pas si inconstant, comme l'être humain et comme nous qui changeons sans cesse d'avis ; sa Parole demeure pour l'éternité. Le Seigneur Jésus a dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Luc 21:33). Nous autres, en revanche, êtres humains déçus, nous sommes absolus pour l'Eglise aujourd'hui, et demain plus du tout, puis un jour, nous brûlons de nouveau pour l'Eglise, jusqu'à ce qu'une nouvelle difficulté nous refroidisse encore. Dieu désire que nous le reconnaissons comme notre El-Olam, le Dieu qui

existe de toute éternité, et que nous prenions possession de lui comme notre héritage éternel. Ce n'est que de cette façon que nous pourrions être délivrés de notre versatilité.

Quelle vérité énorme : Dieu s'est confié à nous comme notre héritage. Le Dieu éternel nous a prédestinés avant la fondation du monde, il nous a choisis et appelés à sa gloire. Personne ne peut nous arracher de sa main, pourvu que nous demeurions en lui. Le fait que nous soyons encore dans l'Eglise jusqu'à ce jour, nous le devons uniquement au Dieu qui existe de toute éternité.

Lecture : Apocalypse 15

« Je suis »

« Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « Je suis » m'a envoyé vers vous » (Ex. 3:13-14). Moïse avait un désir très fort de connaître Dieu, et il lui a demandé son nom. Il voulait connaître ses voies (Ex. 33:13), vivre constamment dans sa présence (Ex. 33:15) et voir sa gloire (33:18). Alors le Seigneur lui répondit : « Je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel (Yahvé, le Dieu Très-Haut, le maître du ciel et de la terre) » (33:19b).

Combien désirons-nous connaître Dieu, notre héritage ? Le **Je suis** est-il ton Dieu personnel ? Est-ce que **Yahvé-Jiré** (le Seigneur pourvoira, Gen. 22:14) est *ton* Dieu pour l'édification de l'Eglise ? Connais-tu celui qui voit tout et qui pourvoit à tout dans l'édification de l'Eglise ? Combien de fois l'invoques-tu ainsi : « *mon Yahvé-Jiré* » ? Découvre le Dieu vivant dans sa grandeur, sa richesse et sa gloire. Une fois que tu auras compris combien tu es devenu riche par ton héritage, ton attitude intérieure et ton comportement changeront. Au lieu de critiquer et de discuter, tu te tourneras vers ton merveilleux Dieu Tout-Puissant et tu lui exposeras tout. Et si un jour tu te retrouves dans une grande détresse, n'oublie pas que ton Dieu est le **Dieu de Daniel**, qui ferme la bouche des lions, afin qu'il ne t'arrive aucun mal.

Dieu désire vraiment se donner à nous comme notre riche héritage, qui ne peut ni se corrompre, ni se flétrir, ni se souiller, un héritage céleste et spirituel, et il veut nous apparaître en tant que Dieu de gloire :

- **Melchisédek, roi de Salem** (Gen. 14:18-20)
- **El-Shaddaï - le Dieu Tout-Puissant, Tout-Suffisant** (Gen. 17:1)
- **Yahvé-Jiré - le Seigneur pourvoira [sur la montagne]** (Gen. 22:14)
- **Abraham, un ami de Dieu** (Es. 41:8 Darby ; 2 Chron. 20:7 Darby ; Jacq. 2:23 ; Gen. 18:17)
- **Elohim - le Dieu trinitaire, le créateur du ciel et de la terre** (Gen. 1)
- **Yahvé, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre** (Gen. 14:22)
- **El-Olam - le Dieu éternel, qui existe éternellement, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation** (Gen. 21:33 ; Es. 40:28 ; Jacq. 1:17)
- **Le « Je suis »** (Ex. 3:14)
- **Adonaï - le Seigneur qui possède tout** (Ps. 8:27)
- **Le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ** (Eph. 1:3, 17 ; 2 Cor. 11:31)
- **Notre Dieu et Père** (Jean 20:17)
- **Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob** (Mat. 22:32)
- **Le Dieu qui donne la vie aux morts et qui appelle en existence les choses qui ne sont point** (Rom. 4:16-25)
- **Le Dieu qui est non seulement lumière, mais aussi amour** (1 Jean 1:5 ; 4:8, 16)

Lecture : Apocalypse 16

Dans la Bible, l'héritage est un thème important, et il n'est pas si facile à comprendre. C'est pourquoi nos yeux doivent être illuminés, afin que nous comprenions en quoi consiste l'héritage que Dieu nous réserve. Dieu désire nous donner un merveilleux héritage, à nous ses fils, ses héritiers et cohéritiers de Christ.

Notre Dieu et notre Père

Marie est la première qui a vu le Seigneur après sa résurrection. Toutefois, il ne lui parla pas de la rédemption qu'il venait d'accomplir, comme on aurait pu s'y attendre, mais il dit : « *Va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jean 20:17b). Nous voyons ici ce qui était dans le cœur du Seigneur : pour lui, la rédemption n'était qu'un moyen pour le Père de faire de nous ses nombreux fils, et par là ses héritiers. En tant que frères du Seigneur ressuscité, nous héritons aussi avec lui ; son Dieu et Père est désormais aussi notre Dieu et Père. Savons-nous apprécier cela ?

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob

Notre Dieu est le Dieu d'Abraham. Abraham a expérimenté dans sa vie l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu à son égard. Comment était-ce possible ? Seulement parce que Dieu était **son** Dieu. Ce même Dieu est aussi le Dieu d'Israël. Il a sauvé son peuple de l'Égypte et s'est révélé à lui en tant que « Je suis ». Dieu était tout pour les enfants d'Israël, depuis leur sortie d'Égypte, pendant toute leur marche dans le désert et jusqu'à leur entrée dans le bon pays ; et là aussi, il était tout pour eux.

C'est pourquoi nous lisons dans plusieurs passages des Psaumes : « *L'Éternel est la portion de mon héritage* » (Ps. 16:5, Darby) ou : « *Tu es ma part, ô Éternel !* » (Ps. 119:57, Darby) ou :

« *Un héritage délicieux m'est échu* » (Ps. 16:6). Ton héritage fait-il tes délices ? Est-ce qu'il t'enthousiasme ? Ou bien en accuses-tu réception, sans plus ? Si ton employeur te récompensait avec une grosse somme d'argent, tu en perdrais certainement le sommeil de joie. Mais quand nous entendons que Dieu est notre héritage, cela nous laisse froids. En réalité, nous devrions exploser de joie en contemplant notre merveilleux héritage.

Lecture : Apocalypse 17

Elohim – le Créateur, El-Olam – le Dieu d'éternité, Yahvé – celui qui accomplit ses promesses

Notre héritage, c'est Dieu lui-même : le Tout-Puissant, Elohim, qui a tout créé, le Dieu trinitaire, à qui rien n'est impossible, le Dieu fidèle, éternel, Yahvé. Il englobe tout, d'éternité en éternité. Il est le passé, le commencement, il est le présent et l'avenir, il est sans limite, il est l'Être éternel et la fin.

Parce qu'il est Yahvé, il est aussi capable d'accomplir ce qu'il a promis, chaque aspect de l'alliance qu'il a conclue avec nous. Il accomplira aujourd'hui et pour toute éternité ce qu'il a promis. Notre Dieu ne change jamais. *« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement »* (Héb. 13:8). Pensez-vous qu'il existe un problème que Dieu ne puisse résoudre ? N'a-t-il pas suffisamment prouvé, dans toute l'Écriture, avec Abraham, Isaac, Jacob et le peuple d'Israël, de quoi il est capable ? Jusqu'à ce jour, Dieu est le Dieu éternel, et ce Dieu est notre héritage.

Les versets qui suivent devraient nous faire comprendre encore une fois la gloire de cet héritage : nous lisons en 1 Pierre 1 :3-4 : *« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux »*.

Psaume 16:2-3, 5-6 : *« Je dis à l'Éternel : Tu es mon Seigneur, tu es mon souverain bien ! Les saints qui sont dans le pays, les hommes pieux sont l'objet de toute mon affection. »*

« L'Éternel est mon partage et mon calice ; c'est toi qui m'assures mon lot ; un héritage délicieux m'est échu, une belle possession m'est accordée. »

Lecture : Apocalypse 18

L'héritage des Lévites et des fils de Tsadok

A l'origine, Dieu devait appartenir comme héritage à tout le peuple d'Israël. Malheureusement, au Sinaï, tous les Israélites se sont laissés entraîner à l'idolâtrie, excepté la tribu de Lévi. Après cela, les Lévites ont reçu le sacerdoce en récompense, et dans Nombres 18:20, lors du partage du pays, Dieu dit qu'il ne fallait pas donner d'héritage aux Lévites dans le bon pays, parce qu'il voulait être lui-même leur héritage.

Ensuite, quand le peuple était en Israël, il s'est de nouveau détourné de Dieu, y compris les sacrificateurs de la tribu de Lévi. Parmi les Lévites, seuls les fils de Tsadok étaient restés fidèles à Dieu. Aussi était-ce eux qui avaient dorénavant le privilège de servir Dieu comme sacrificateurs. *« Mais les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel... Voici l'héritage qu'ils auront : c'est moi qui serai leur héritage. Vous ne leur donnerez point de possession en Israël : je serai leur possession »* (Ez. 44:15, 28).

Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux, afin que nous reconnaissions Dieu comme ce merveilleux héritage qui nous appartient aujourd'hui, à nous qui croyons et qui formons son saint sacerdoce (1 Pie. 2:5, 9). Nous sommes loin d'avoir saisi le grand nombre de ses aspects. Dans l'Écriture, Dieu s'est révélé de beaucoup de manières par ses noms merveilleux. Il est vaste, il est tout.

Lecture : Apocalypse 19

Dieu est notre demeure

Cela nous est révélé, entre autres, dans le livre des Psaumes. Dans le Psaume 90:1, nous lisons : « *Seigneur ! tu as été pour nous un refuge (ou : une demeure), de génération en génération* ». Connais-tu Dieu comme ta demeure ? Quand on te demande où tu habites, ta première pensée devrait être : « Dieu est ma demeure de toute éternité ». Il n'est pas d'habitation plus sûre que Dieu lui-même. Que pourrait-il bien nous arriver en demeurant en lui ?

Les psalmistes connaissaient cette réalité de Dieu par expérience. Voilà pourquoi nous lisons si souvent « Dieu est ma retraite, mon refuge, mon rocher, ma force, ma vigueur ». Quand l'ennemi veut nous attaquer, nous pouvons nous cacher en Dieu. Alléluia, il existe un lieu où l'ennemi ne peut plus nous trouver ! C'est Dieu, notre retraite.

Yahvé, qui reste fidèle à son alliance

« Dieu parla encore à Moïse, et lui dit : Je suis l'Eternel. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu Tout-Puissant (El-Shaddaï) ; mais sous mon nom, l'Eternel (Yahvé), je n'ai pas été reconnu par eux. (Selon Scofield, cette phrase pourrait aussi être traduite comme une question rhétorique : n'ai-je pas été reconnu par eux sous mon nom, Yahvé ?) J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays de leurs pèlerinages, dans lequel ils ont séjourné » (Ex. 6:2-4).

Ici, Dieu se présente non seulement comme El-Shaddaï, mais aussi comme Yahvé, le Dieu de l'alliance. Celui qui connaît ce Dieu ne doutera jamais qu'il accomplira tout ce qu'il a promis. Et comme il a dit lui-même qu'il bâtirait son Eglise (Mat. 16 :18), l'édification de l'Eglise est donc possible, parce que notre Dieu est Yahvé, qui tiendra toutes les promesses qu'il a faites.

Lecture : Apocalypse 20

Yahvé, possesseur du ciel et de la terre

Frères et sœurs, nous sommes très riches ! Non pas riches de connaissance, de théologie et de doctrines, comme les pharisiens, mais riches de Dieu. Notre Dieu possède tout. De quoi avons-nous encore besoin ? Quand le roi de Sodome a proposé ses biens à Abraham, celui-ci a fermement refusé : « *Je lève la main vers l'Éternel, le Dieu Très-Haut, maître (ou : possesseur) du ciel et de la terre : je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de soulier, afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram. Rien pour moi !* » (Gen. 14:22-23). Parce que Dieu, le Très-Haut, le Créateur et possesseur du ciel et de la terre, était son Dieu, et parce qu'il avait promis à Abraham qu'il hériterait du monde, celui-ci n'avait plus besoin de rien d'autre. Qu'est-ce que tu préfères ? Des voitures, un million, un milliard ou bien le monde entier ? Veux-tu te contenter de si peu, alors que notre Dieu nous a promis que nous serons héritiers du monde avec Abraham ? Et qui plus est, nous sommes cohéritiers de Christ, que Dieu a établi héritier de toutes choses (Héb. 1:2). Nous n'avons rien à envier aux autres. Si nous avons quelque chose, nous sommes contents, si nous n'avons rien, nous pouvons aussi être contents. Paul avait appris à vivre dans l'humiliation et à vivre dans l'abondance (Phil. 4:12), car il connaissait Dieu comme son bien. Quand il était pauvre, il était cependant riche ; dans l'abondance, il savait garder son cœur pour le Seigneur.

Contemplant fréquemment notre héritage dans la Parole et repassons-le dans notre cœur, afin que l'appréciation que nous en avons augmente de plus en plus.